



Bulletin 20/3 Automne 2020

Rapport de la Présidente

Drôle d'été ! Le dicton dit vrai : "on n'apprécie jamais assez ce que l'on a, jusqu'au jour où ce n'est plus là !"

Nous avons été tristes de ne pas pouvoir ouvrir nos jardins cet été, mais cela nous a permis de nous rendre compte de tout ce que cela nous apportait. Nous avons pris fortement conscience des bienfaits que procurent nos activités.

Tous ceux d'entre nous qui ont la chance de posséder un jardin ont pu se réjouir d'y passer le temps que nous procurait la situation. En particulier la possibilité d'être à l'extérieur dans un bel espace, en goûtant calmement la beauté changeante et immuable de la nature.

Mais nous ont manqué les relations sociales qui nous maintiennent énergiques et de bonne humeur, en nous empêchant de sombrer dans la déprime et le repli — toutes choses que nous tenions pour acquises.

A y bien réfléchir, on apprécie d'autant plus fort la joie de pouvoir partager avec d'autres leurs efforts, leurs expériences et ennuis, leur plaisir de mener à bien leurs projets ; la chance aussi de retrouver des amis, et de s'en faire de nouveaux, en partageant des moments conviviaux autour d'une tasse de thé et petits gâteaux. En découvrant un nouveau jardin, vous vous laissez imprégner de ses senteurs et couleurs, formes et textures, et gagner inconsciemment par l'enthousiasme d'autrui. Vous rentrez chez vous à la fois plaisamment rasséréné et plein d'idées nouvelles, peut-être même enrichi d'un cageot de jeunes plants à mettre en place dans votre propre jardin. Tellement de choses réjouissantes nées d'une si simple activité !

Certains auront savouré le plaisir qu'il y a à donner. Nous avons reçu de généreux dons personnels, quelques jardiniers ont organisé des rencontres privées en observant la distanciation sociale, et nous avons engrangé quelques recettes grâce à des ouvertures de jardins avant le confinement. Nous sommes donc en mesure de faire un don à un petit nombre choisi de nos oeuvres de bienfaisance, lesquelles pourront ainsi augmenter les commodités et activités dont ont besoin les jeunes qu'elles aident.

Donc... L'an prochain, avec mise en place de tous les protocoles nécessaires, nous allons tirer avantage du gros travail que beaucoup d'entre vous, les jardiniers, avez effectué cette année, et trouver plaisir à reprendre la visite des Jardins ouverts. Dans ce que nous proposons, nombreux sont les aspects qui répondent parfaitement aux exigences du nouveau mode de vie. Tant que nous respectons toutes les limites imposées, nous pourrions apprécier toutes les choses qui sont encore là pour notre plaisir. En attendant, nous pouvons emprunter le chemin du virtuel. Muni simplement d'un téléphone mobile, vous pouvez faire le tour de votre jardin, le filmer et enregistrer vos commentaires. Vous pouvez en partager le résultat sur Facebook ; et, lorsque notre nouveau site web sera opérationnel, le déposer là aussi. On peut également déposer de belles photos automnales sur notre page Instagram. Cela inspirera d'autres jardiniers, et peut-être cela incitera-t-il certains à verser une petite contribution en remerciement.

Comme toujours, grand merci de votre soutien. Prenez bien soin de vous et de vos proches. Nous sommes impatients de vous retrouver l'an prochain.



Karen Roper
Présidente

Ouvrir son jardin

Nombre des personnes que je connais pensent que leur jardin n'est pas "digne" d'une ouverture au public.

Mais, la philosophie qui sous-tend Open Gardens/Jardins Ouverts consiste à encourager autant de jardiniers que possible à ouvrir leur jardin, ou à pouvoir visiter l'un de nos jardins. Nous avons des jardins de toutes sortes et tailles, qui ouvrent au nom d'Open Gardens/Jardins Ouverts. Une seule chose les réunit, la passion de leurs propriétaires pour leurs plantes et leur jardin, et leur désir de partager cette passion avec leurs visiteurs, afin de récolter des fonds au profit d'œuvres de bienfaisance qui s'occupent d'enfants en France.

Certains de nos jardins sont vastes et peut-être situés dans un environnement campagnard, d'autres sont petits au cœur d'un village, ou vice versa ! Quelques-uns de nos jardiniers sont adeptes de la permaculture ou des potagers surélevés, tandis que d'autres s'essaient aux jardins de gravier, afin d'assurer la survie des plantes sous notre climat qui n'arrête pas de changer. Certains jardins sont majestueux, plantés de haies impeccablement taillées et d'arbres rares, alors que d'autres sont spécialistes de roseraies et de massifs fleuris.

Nous espérons que vous trouverez toujours dans nos jardins quelque chose qui vous intéresse ; nombre de nos visiteurs disent avoir "emprunté" des idées pour leur jardin.

Nous sommes constamment à la recherche de nouveaux jardins qui puissent ouvrir dans le cadre de notre association - et ceci constitue un enjeu particulièrement important à l'aube de la saison 2021.

Malgré les difficultés rencontrées en 2020, du fait qu'il n'a pas été possible d'ouvrir les jardins, nous savons que beaucoup de nos 'ouvriers de jardin' ont travaillé dans l'ombre, en apportant des changements pour intéresser les visiteurs l'an prochain. Peut-être avez-vous jardiné activement vous aussi ?

Pour décider d'ouvrir un jardin, le critère de base est qu'il puisse retenir l'attention d'un visiteur pendant au moins 30 minutes. Si vous pensez que tel n'est pas votre cas, peut-être pourriez-vous demander à un ami ou voisin de s'associer à vous pour ouvrir vos deux jardins en même temps. Dans le hameau que j'habite, il y a trois jardins qui ouvrent le même jour, et cela fonctionne très bien. Il n'est pas obligatoire de servir une collation aux visiteurs, mais cela peut prolonger les visites et renforcer l'ambiance de la journée. D'autres personnes ont l'art de faire des boutures et des semis, ce qui fait que beaucoup de nos jardiniers présentent une sélection de plantes à la vente.

D'habitude, je tâche de me faire aider par une ou deux de mes amies le jour de l'ouverture. Ils acceptent aimablement de collecter l'argent à l'entrée, d'aider à servir boissons et pâtisseries, et à vendre des plantes. Cela me laisse libre d'accompagner les visiteurs en devisant avec eux dans le jardin. Les gens aiment beaucoup poser des questions à la jardinière !

S'il vous est arrivé de songer à ouvrir votre jardin pour Open Gardens, peut-être le moment est-il venu de passer à l'acte ? S'il existe un coordinateur local près de chez vous, nous lui demanderons de prendre contact avec vous ; sinon, c'est moi qui serai votre interlocutrice. Si l'idée d'ouvrir votre jardin vous plaît, mais que vous n'êtes pas sûr(e) de ce que cela implique, n'hésitez pas à me contacter.

Les œuvres que nous soutenons ont plus que jamais besoin de vous, et nous espérons que vous serez là avec nous en encore plus grand nombre l'an prochain.



Sue Lambert.
Responsable "Jardins"

Adresse courriel :
gardendevlopment@opengardens.eu

Le blog des abeilles : seconde partie

Bon, voici maintenant plusieurs mois que nos abeilles habitent leur ruche. Elles se sont très bien accoutumées et sont d'excellentes voisines. Elles passent le plus clair de leur temps à beaucoup s'activer, et nous pouvons observer leurs allées et venues tout au long de la journée, lorsqu'elles reviennent au bercail chargé de pollen fraîchement récolté.



Elles ont bien eu quelques visites indésirables, en l'occurrence de frelons, mais ont fait bloc contre l'invasion et protégé leur maison. Le spectacle nous a paru fascinant de voir le frelon voleter devant le petit orifice de la ruche et un groupe d'abeilles sortir aussitôt pour monter la garde devant l'entrée. Jusqu'à présent, la victoire est revenue aux abeilles au cours de toutes ces attaques. Avec nous, elles se montrent très amicales et nos visites quotidiennes au cours desquelles nous allons leur rendre compte de ce qui se passe dans le monde n'ont pas l'air de les déranger du tout.

Jess Roper, Haute Vienne

La création de notre jardin est-elle achevée ?

Après avoir passé onze ans dans les Deux-Sèvres, nous avons acheté Le Domaine dans un petit village de Mayenne. Il s'agit d'une ancienne ferme, encore en activité 25 ans avant notre venue, et en très mauvais état au moment de notre achat.



Le bâtiment principal, qui fut une chapelle, a des fondations médiévales, mais il n'y a plus aucun signe tangible de ce lointain passé. Il existe plusieurs dépendances, ainsi qu'une seconde maison à rénover, toutes maintenant hors d'eau depuis novembre 2007.

Nous passons ici six mois par an en moyenne, d'avril à septembre ou début octobre en général, et, si le temps le permet, une semaine durant les fêtes de fin d'année et une autre en février. Il s'agissait d'une toile vierge, si on oublie la nécessité de passer les trois premières années à éradiquer broussailles, ronces, et détritrus, enlever des monceaux de matériel agricole, et arracher des arbres inutiles, y compris toute une rangée de peupliers qui oblitéraient le vue sur le lac depuis la maison.

Depuis toujours, c'était le rêve de David de créer un jardin... Nous n'avions à Londres que 20m² : cela allait devenir un vrai défi, et un parcours d'initiation que de devoir nous atteler à plus de 2

hectares !



Nous avons commencé de donner forme au jardin, en mode bio, avec souvent un verre de vin à la main en fin de journée, tandis que nous nous creusions la cervelle pour savoir quoi faire ! La partie du terrain qui faisait le plus problème, derrière la grange abandonnée, s'est révélée l'endroit du jardin le plus réussi.

Après avoir tout dégagé, nous avons élaboré un plan d'ensemble, tout en achetant des kilomètres de bâche plastique perméable pour empêcher les mauvaises herbes de repousser et les graines folles de germer.



Et, coup de chance, nous avons pour voisins de terrain le maire du village et sa femme. Michel et Régine Cottereau sont devenus de bons amis, grands fans de notre petit morceau d'excentricité britannique. C'est parce qu'ils ont encouragé et soutenu notre enthousiasme que nous avons décidé d'ouvrir notre jardin.

Nous avons ouvert pour la première fois le 8 mai 2016. Jusqu'au 1er mai, le jardin avait très bonne mine, mais il y eut ce jour-là une forte gelée, qui ruina la floraison imminente de la plupart des iris..., ce qui cependant ne découragea pas les quelque 60 visiteurs. Un courriel envoyé par le Maire à tous les habitants de la commune, et le contact pris avec un journaliste d'Ouest France fit que le succès dépassa les plus fous de mes rêves. Ceci m'incita l'année suivante à ouvrir le jardin plusieurs weekends, aux dates dont je savais que le jardin serait à son meilleur avantage. Fin mai pour les iris, fin juin pour les roses, mi-juillet pour la pleine floraison des grands parterres d'herbacées, et mi-septembre pour les asters, hautes herbes et têtes porteuses de graines avant le nettoyage automnal !

Ce fut une telle réussite que j'apportai encore plus d'attention aux détails pour l'année suivante. En confectionnant un plan du jardin qui permettait de situer la partie gravillonnée, le labyrinthe enherbé, la vue depuis la fausse ruine sur le lac adjacent, le faux jardin tropical à l'intérieur de la grange abandonnée, ainsi qu'une promenade autour du lac, avec vue sur la maison et le jardin.



Ce plan, qui comprenait un parcours accompagné de photos prises in situ à chaque point, mon contact à Ouest France ainsi qu'avec un autre journal local Les Nouvelles, firent que les quatre ouvertures de 2017 nous amenèrent plus de 300 visiteurs ! Je donnai même un entretien en direct à la radio France bleue

Mayenne, j'avais accepté alors que cela commençait à 6 heures du matin et durait jusqu'à 9 heures ! Bien sûr je ne suis pas resté au micro pendant toute la durée de ces trois heures, mais par intermittence durant l'émission, et cela a fait un bien fou à mon français

Certes, chaque jour d'ouverture signifie beaucoup de travail, mais les retombées positives ne s'arrêtent pas à la réussite de la journée ! Nous nous sommes faits un tout un réseau de nouveaux amis, et nous avons rencontré d'autres propriétaires locaux de jardins, privés ou ouverts à des fins commerciales. Sans connaître ce que pourrait être l'équivalent d'une mafia de propriétaires de jardins, je crois que nous avons été intronisés dans la version française de

la chose, et cela grâce à Open Gardens, et bien sûr à nos amis les Cottereau !

Notre jardin ne cesse de s'améliorer, du moins mon énergie ne cesse de croître, et chaque nouvelle année apporte de nouveaux défis. Les étés très secs que nous connaissons nous ont forcés à reconsidérer certaines plantations, et m'ont incité à investir dans des végétaux qui requièrent plus de soins en hiver, tels qu'agaves et cactus. Comme j'étais à Londres lors de la mise en place du confinement, je ne suis pas revenu en Mayenne avant la fin juin. Heureusement, nous avons des voisins formidables, qui se sont proposés pour tondre l'herbe chez nous ! Avec nos 2 hectares, c'est un engagement non négligeable ! Mais cela a rendu plus facile l'entretien du jardin.

Notre jardin est un mélange de formalisme à la française et d'excentricité à l'anglaise. Il y a de longues allées très classiques, qui ensuite évoluent vers des formes souples. Un jardin gravillonné, un labyrinthe enherbé, trois grands parterres d'herbacées, un jardin 'vulgaire' planté jusqu'à la gueule de dahlias, une setion faussement tropicale dans une grange sans toit où poussent des arbres, et un nouveau jardin qui s'inspire du désert. Tout cela offre aux visiteurs beaucoup de styles différents à apprécier. A l'approche de l'automne, s'imposent une révision complète du jardin et la préparation de changements pour l'an prochain. Au hasard de mes rencontres avec mes amis et voisins —avec distanciation sociale, bien entendu— les échanges ont toujours trait aux jardins.... "Le jardin est-il achevé ?" . Tout jardinier vous répondra que c'est un jardin, et qu'un jardin n'est **JAMAIS** fini !



2020 : une année intéressante de plus. Attendons de voir ce que nous réserve 2021 !

Edward Moss, Mayenne.

Rempotage des perce-neiges

Après un été caniculaire, synonyme pour nous de sécheresse, il est tombé un peu de pluie, la température est redescendue et quelques-unes de nos plantes ont reverdi. L'automne s'annonce. Pour nombre de jardiniers, c'est un temps de repos, certains parlent de mettre le jardin en sommeil pour l'hiver, mais pour nous c'est la saison la plus active de l'année, car il nous faut rempoter notre collection de perce-neige.



Ce moment est source d'anxiété : il est vital de tenir rigoureusement séparées les variétés, avec une hygiène totale. Nous vérifions les bulbes un par un pour nous assurer qu'ils sont sains avant de les replanter ; ceux qui sont en surnombre sont mis en pot pour être vendus.

On peut vendre les bulbes à l'état de repos -on les dit "dormants"-, ou lorsqu'ils sont en fleur, on les dit alors "verts". Divers colis intéressants nous sont parvenus, après quoi c'est tout le monde sur le pont pour planter, étiqueter et enregistrer. Cependant, comme la plupart des gens préfèrent voir la plante en fleur, nous en mettons une petite sélection en vente lors de notre ouverture de février.

Nous avons accru notre stock en achetant aussi bien des bulbes "dormants" que "verts". Il nous faut aussi remercier Margot, la sœur de Sheila, de son don généreux de perce-neige issus de sa collection, située à 'Dragons', Chelmsford, Essex (cf. le site web du

National Garden Scheme). Plus de 30 nouvelles variétés de perce-neige sont venues jusqu'ici enrichir notre collection, en prévision de notre ouverture de février 2021, en particulier les variétés jaunes ; il y en a même une de couleur orange.

Peut-être même que nous allons acheter la variété Panthère rose, à vous deviner de quelle couleur elle est !

Ces fleurs nous procurent tant de joie et d'espoir durant l'hiver !

Elles fournissent un nectar précieux pour les abeilles du voisin, alors qu'il n'y a encore que peu d'autres plantes en fleur.

Elles pointent leur nez à travers le sol gelé, la neige, et même les feuilles mortes, toutes décidées qu'elles sont à se faire voir.

Et lorsque brille le soleil, elles déploient leur jupe pour apparaître dans toute leur splendeur.

Nous attendons la floraison de la première de ces fleurs en octobre, et nous saluons la dernière à fleurir en avril, ce qui procure six mois de plaisir.

Nous vous attendons donc en janvier/février.

Sheila and Ian Cole, Haute Vienne

Une montagne à gravir

Ma maison se situe sur une colline et bénéficie d'une vue magnifique à 180° sur les Pyrénées. Une bonne partie du jardin occupe une pente raide. Originellement, il n'y avait ici aucun jardin... seulement quelques arbres.



Pendant de nombreuses années ce ne fut qu'une résidence de vacances occupée pas plus d'environ six semaines par an. Durant cette période, nous fîmes de gros travaux structurels pour créer le jardin, notamment des terrasses, pas au sens classique du terme, mais en utilisant les courbes du terrain et en effectuant quelques plantations à l'essai, avec chaque fois pour résultat retour à la chasse au trésor des végétaux plantés au milieu des mauvaises herbes !

Par la suite, je commençai au fil du temps un intéressant et long parcours de découverte (en réalité, un parcours d'essais et erreurs) pour trouver des plantes susceptibles de survivre en plein soleil sans arrosage. Le sol de notre jardin est fait d'argile compacte, très souvent impossible à travailler — trop trempée, ou trop sèche. L'un de mes problèmes était que je ne pouvais m'appuyer sur aucun ouvrage de référence, parce qu'il s'agit d'un environnement climatique pas tout à fait méditerranéen, en raison de fortes gelées durant les mois d'hiver.



Dans la partie gravillonnée du jardin. Nous n'arrosions que les plantes en pot et les potagers surélevés, même s'il y a un épais paillage sur ces derniers. Il s'agit d'un jardin écologique, car je suis fermement convaincu qu'il devra en être ainsi partout à l'avenir — le jardinage doit se faire en tandem avec la nature, pas contre elle.

Pour l'essentiel, mes plantations sont des herbacées. Parmi celles qui se sont vraiment bien acclimatées et se multiplient naturellement à foison on trouve *Gaura lindheimeri*, *Verbena bonariensis*, *Perovskia* 'Blue Spire', *Penstemon* 'Huskers Red' ainsi que diverses *Euphorbes*. Les trois plantes annuelles qui s'auto-reproduisent massivement sont *Nigella*, *Ammi majus* et *Cosmos*.



Je constate qu'une fois bien établies, beaucoup de plantes se reproduisent naturellement, souvent dans les toutes petites craquelures d'un mur.

Je ne mets en terre que de petites plantes, et seulement entre novembre et février, de sorte qu'elles ont le temps de s'enraciner avant de fleurir. Et notre façon d'arroser, lorsqu'arrosage il y a, consiste en un très copieux apport d'eau de temps en temps, car je pense que c'est le meilleur moyen d'encourager les racines à aller chercher l'eau en profondeur. Autrement dit, les arroseurs à tourniquet sont la pire des façons d'arroser, non seulement pour les plantes elles-mêmes, mais aussi pour l'environnement.

Cet été 2020 s'est montré particulièrement chaud et sec, et certains jours je me suis senti presque cruel en voyant certaines plantes toutes desséchées et flétries ; mais, fort de mes presque vingt années passées à cultiver un jardin très sec, je n'ai pas cédé à la tentation d'arroser, et, début septembre, il est tombé en deux jours 31mm de pluie. Pas grand-chose, mais assez pour faire une petite différence.

J'espère que cette expérience personnelle pourra inciter d'autres jardiniers à travailler en harmonie avec la nature. Climat et sols varient énormément selon les régions de France, donc, pour tous ceux qui souhaitent alléger le poids de leurs longues heures d'arrosage, le moment est peut-être venu de soigneusement choisir les plantes bien adaptées à une situation donnée.

June Williamson, Ariège.

This email was sent to {{ contact.EMAIL }}

You received this email because you are registered with Open Gardens

[Unsubscribe here](#)



© 2020 Open Gardens